

## Chapitre 7. De la poésie à la chanson française

### Texte 9 – « Émerveillement », p. 200

Jamais au bout du mystère  
Qui manœuvre les saisons  
Ni de cette branche lépreuse<sup>1</sup>  
Qui regorge<sup>2</sup> de feuillage  
Ni de l'élan des fleurs  
Ou l'essor des bourgeons  
Ni de nos terres percluses<sup>3</sup>  
D'où naissent les moissons

Jamais au bout du secret  
De l'écroulement des feuilles  
Talonné<sup>4</sup> par l'hiver acide  
Ni des touffeurs de l'été  
Après la fronde<sup>5</sup> du printemps  
Jamais de terme  
Aux arcanes<sup>6</sup> de la vie  
Jamais de fin  
À nos émerveillements !

Andrée Chédid, *Rythmes*, © Gallimard, 2002.

1. Lépreuse : ici, abimée.
2. Qui regorge : qui est pleine de.
3. Percluses : paralysées par la maladie ou par l'âge.
4. Talonné : suivi de près.
5. La fronde : la révolte.

## 6. Les arcanes : les mystères secrets.